

Le passe Navigo à tarif unique se retrouve dans l'impasse

Mis à jour le 27/06/2016 à 13:13



Valérie Pécresse, présidente de la Région Ile-de-France. *Crédits photo : THOMAS SAMSON/AFP*

VIDÉO - La présidente de la Région Ile-de-France a réuni lundi des économistes, associations d'usagers, entreprises de transports pour trouver une solution au financement du passe Navigo.

Comment éviter de voir le passé Navigo (<http://plus.lefigaro.fr/tag/pass-navigo>), le forfait de transport en commun en Ile-de-France, engloutir chaque année des centaines de millions d'euros de déficit? Neuf mois sont passés depuis l'instauration du passe à tarif unique (70 euros) mais la mesure, votée par l'ancienne majorité au Conseil régional d'Ile-de-France, dont le coût global avoisine 450 millions d'euros, n'a jamais été financée. Présenté comme incitatif pour les Franciliens et écologique, le Navigo à tarif unique (<http://plus.lefigaro.fr/tag/tarif-unique>) est un véritable cauchemar pour Valérie Pécresse (<http://plus.lefigaro.fr/tag/valerie-pecresse>), la présidente de la Région Ile-de-France (<http://plus.lefigaro.fr/tag/ile-de-france>). Aucun des calculs établis par l'État et par l'ancienne majorité à la tête de la Région pour financer la mesure ne se sont révélés justes. Le versement transport - financé par les entreprises - rapporte 150 millions seulement.

» À lire aussi: le forfait Navigo augmentera de 3 euros le 1er août (<http://www.lefigaro.fr>)

[/conso/2016/06/27/05007-20160627ARTFIG00097-le-passe-navigo-augmentera-de-3-euros-le-1er-aout.php](#)

«L'impasse financière de 300 millions d'euros a été reconnue» par le premier ministre en février a rappelé Valérie Pécresse. «Il s'était engagé à trouver des recettes pérennes mais aujourd'hui je n'ai aucune assurance qu'il tiendra ses engagements.» La présidente de la Région a réuni lundi à Paris des économistes, la PDG de la RATP (<http://plus.lefigaro.fr/tag/ratp>), un représentant de l'organisation patronale dans les transports publics (UTP), de la chambre de commerce, une association d'usagers pour «proposer les solutions pour en sortir».

Instaurer à terme «un tarif qui soit adapté à chacun»

Les deux économistes qui ont travaillé sur la question de la tarification dans les transports publics remarquent d'abord que le forfait à tarif unique est «socialement la pire des solutions», selon Philippe Gagnepain, professeur à l'École d'économie de Paris. «C'est la plus inefficace parce que ce sont les plus pauvres qui financent les plus riches». La tarification par zone géographique? Elle paraît la plus logique mais les zones concentriques autour de Paris ne sont plus pertinentes. Il faudrait à terme pouvoir instaurer «un tarif qui soit adapté à chacun», souligne Marc Ivaldi, professeur à l'École d'économie de Toulouse. Le «yield management» utilisé dans le TGV et dans l'aérien pourrait être adapté aux transports publics: moins cher aux heures creuses.

En attendant, Valérie Pécresse va-t-elle suivre la recette la plus simple qui consisterait à augmenter de 10 à 15 euros le prix du forfait mensuel pour boucler son budget? «Je vais tout faire pour éviter de faire porter le déficit aux usagers», s'est-elle exclamée.

 Valérie Collet
